

12 mai 2005

Les textes funéraires

Maryvonne Chartier-Raymond

Les textes funéraires égyptiens existent depuis le début de l'histoire de l'Égypte. Ils sont d'une grande variété. Ce ne sont pas de grands textes de théologie mais plutôt des «manuels de survie pour l'au-delà».

Ils consistent en rituels, en textes accompagnant les défunts royaux et privés.

Les grandes compositions funéraires sont formées des Textes des Pyramides, des Textes des Sarcophages et des «Livres des Morts».

Les Textes des Pyramides apparaissent brusquement à la Vème dynastie dans la pyramide d'Ounas, vers 2350-2321 av JC. Ce sont des textes liturgiques destinés à être utilisés pendant la momification et les funérailles du roi, ce sont aussi des textes de survie dans l'au-delà. Ce sont des compilations de formules de protection et d'offrandes. Elles sont gravées sur les parois autour du sarcophage royal et dans l'appartement funéraire. Elles sont censées mettre le roi défunt à l'abri des dangers et à lui permettre l'ascension au ciel et lui donner une survie solaire. Intermédiaire entre les dieux et les hommes le pharaon conserve ce rôle dans l'au-delà. Les reines puis certains hauts personnages ont fait graver certains de ces textes dans leurs monuments funéraires dès la fin de l'Ancien Empire et surtout la première Période Intermédiaire.

Ces textes, appelés Textes des Sarcophages sont utilisés par les potentats locaux du Moyen Empire qui s'approprient des textes de survie et les aménagent. Ils ne sont plus gravés sur les parois des tombes mais sur les sarcophages. Des illustrations les accompagnent, offrandes, scènes de l'au-delà. Les parois des tombes continuent de recevoir des scènes de la vie quotidienne comme à l'Ancien Empire. La majorité de la population reçoit des stèles répondant à des impératifs pratiques.

Les Livres des Morts apparaissent au Nouvel Empire à la fin de la XVIIème dynastie. Ils seront les textes de référence de la XVIIIème dynastie jusqu'à l'époque romaine. L'usage du papyrus comme support se banalise. Le nom égyptien est le «*Livre de sortir le jour*». C'est une compilation de formules précédées d'un titre. Les vignettes (illustrations) apparaissent. Au VIIème siècle le Livre des Morts comprend 165 chapitres. Quelques titres apparaîtront ultérieurement.

Les guides de l'au-delà sont plus spécialisés. Ce sont les «*Livre de ce qu'il y a dans la Douat*» (ou «*Livre de la salle cachée*») (le plus ancien et le plus répandu), «*Litanie de Rê*» (ou «*Livre de l'adoration de Rê*»), «*Livre des Portes*», «*Livre des Cavernes*», «*Livre de la Terre*», «*Livre du Jour*», «*Livre de la Nuit*». Elaborés à Thèbes pour le roi puis le clergé d'Amon, ils se répandent peu à peu dans toute l'Égypte.

Les papyrus mythologiques font une brève apparitions historique au cours de la 21ème dynastie (1069-945 av. JC). Ils sont caractérisés par un discours à la 1ère personne. Trop symboliques et de diffusion trop limitée, ils disparaissent rapidement au bout d'un siècle.

La renaissance des textes aux époques tardives. C'est l'âge d'or pour la littérature funéraire. On convertit par exemple en documents funéraires des textes rituels comme les *Glorifications d'Osiris* en identifiant le défunt à Osiris.

Les Livres des respirations et les textes assimilés. Ce sont des versions courtes du *Livre des Morts* comme le *Livre des respirations* dont le rôle est d'apporter l'air et le souffle au défunt dans sa vie dans l'au-delà. Des textes anciens sont associés à des croyances nouvelles et des rites nouveaux. Essor du culte funéraire des dieux de Djémê. Ou encore le *Livre de parcourir l'éternité* où l'on a une sorte de répertoire cyclique de rites

Cette époque est caractérisée par l'érudition remarquable des théologiens et penseurs thébains qui compilent les rituels anciens et en créent de nouveaux. Mais peu à peu les théologiens sont de plus en plus coupés de la population aisée qui ne parle plus la langue égyptienne mais la grecque. La religion chrétienne s'imposera peu à peu, et les traductions coptes des textes bibliques apparaissent. Les coutumes païennes ne sont pourtant pas abandonnées. La momification par exemple persistera jusqu'à l'invasion arabe. L'édit de Théodose en 384 ap. JC fermera définitivement les temples.

Bibliographie :

Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Flammarion, Paris, 1999.

Jan Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, Ed. du Rocher, Paris, 2003.

Paul Barguet, *Le Livre des Morts des Anciens Égyptiens*, Paris, éditions du Cerf, 1967.

Paul Barguet, *Textes des sarcophages du Moyen Empire*, Paris, éditions du Cerf, 1986.

André Barucq et François Daumas, *Hymnes et prières de l'Égypte ancienne*, Paris, éditions du Cerf, 1980.

Claude Carrier, *Textes de sarcophages du Moyen Empire égyptien*, Monaco, Éd. du Rocher, 2004.

Jean-Louis de Cénival, *Le Livre pour sortir le Jour. Le Livre des Morts des anciens Égyptiens*, RMN, 1992.

Erik Hornung, *Das Totenbuch der Ägypter*, Zürich, München, 1990.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte. I: Des Pharaons et des hommes*, Paris 1984.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte. II: Mythes, contes et poésie*, Paris 1987.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Égypte, Afrique & Orient, 12, février 1999.

Dossiers d'Archéologie n° 257, Images et rites d'éternité, Les textes funéraires égyptiens, octobre 2000.